

L'Australie est notre quatrième marché en importance pour les produits entièrement ouverts. Des centaines d'entreprises s'affairent ici à promouvoir leurs ventes par l'entremise de représentants des ventes en Australie même.

En d'autres mots, pour de nombreux gens d'affaires canadiens, l'Australie ne semble pas si éloignée. Les Australiens devraient donc trouver le Canada tout aussi proche.

Quand j'ai rencontré vos ministres hier, à Canberra, je leur ai parlé de la possibilité d'organiser une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Militer en faveur de la diminution des obstacles au commerce serait bénéfique à nous tous et il me fait plaisir d'annoncer que nos deux pays ont convenu de la nécessité d'une telle série de négociations -- la huitième tenue sous l'égide du GATT. Ces négociations sont nécessaires pour combattre le protectionnisme croissant dans le monde, apporter des solutions aux grands secteurs problématiques que sont l'agriculture, les contingentements, les subventions et les sauvegardes, et adapter le système des échanges internationaux à l'évolution des marchés mondiaux.

En effet, les échanges entre pays ne sont plus ce qu'ils étaient il y a à peine une décennie. À l'époque, nous nous contentions d'échanger des produits. Nous échangeons maintenant des idées. La majeure partie des échanges entre le Canada et l'Australie se composent encore de biens matériels; cependant, un nombre de plus en plus grand de nos entreprises sont liées de bien d'autres façons. Nous produisons des biens sous licence. Nous utilisons mutuellement nos marques de fabrique. Nous redonnons vie à une émission de télévision en la rediffusant. Les vedettes de musique populaire d'un pays enregistrent dans les studios de l'autre. Nous suivons assidûment la dernière mode au chapitre des méthodes de production qui, souvent, ont été élaborées au Japon. Les Japonais nous disent qu'ils n'ont fait que suivre les conseils reçus il y a 30 ans des États-Unis.

Autre élément de changement: la complexité croissante de la technologie incorporée dans nos exportations. Le représentant local muni de quelques manuels techniques n'est plus à même de donner un service après-vente adéquat sur le marché étranger. Certains gouvernements exigent même que leurs achats aient un pourcentage donné de contenu local.

C'est dans le contexte d'un monde en constante évolution que nous, au Canada, avons fait des pressions pour que soit entamée sans plus tarder une